



RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Le regard des jeunes sur le parcours et l'accompagnement de leur orientation

Décembre 2020

- **Le regard des jeunes sur le parcours et l'accompagnement de leur orientation**

- **Le rôle de l'école**
- **Les facteurs de stress**
- **Les processus en jeu**
- **Des points de vigilance**

• Le regard des jeunes sur le parcours et l'accompagnement de leur orientation

Enquête nationale du CNECSO auprès des 18-25 ans (2018)

Comment ont-ils vécu leur parcours d'orientation ?

Au terme du processus d'orientation, deux jeunes sur trois s'estiment satisfaits du parcours d'études qu'ils ont choisi (67%)

- 74% quand ils sont en cours d'étude
- 69% quand ils sont en emploi
- 43% quand ils sont sans emploi



Quels choix ont-ils eus ? Sur quels critères ont été prises leurs décisions ?
De quel accompagnement ont-ils bénéficié ?

• Le rôle de l'école

Le taux de satisfaction global sur le parcours choisi (67%) dépend fortement du ressenti vis-à-vis de l'accompagnement dont ils ont bénéficié à l'école :

- il monte à 91% quand ils ont le sentiment d'avoir été bien accompagnés
- il n'est que de 44% quand ils estiment avoir été peu ou pas accompagnés

Et l'accompagnement par l'école est le facteur le plus important pour cette satisfaction.

Le taux de satisfaction sur l'accompagnement au lycée est faible, mais bien meilleur quand le professeur principal a été le principal interlocuteur :

- 47% sont satisfaits de l'accompagnement au sein de l'établissement
- ... et 63% quand le professeur principal a été le principal interlocuteur

18% déclarent avoir eu recours à un coach en orientation (7% un coach payant)...

• Le rôle de l'école

Les familles occupent une place prépondérante à tous les niveaux

Le famille est de très loin le **principal interlocuteur sur l'orientation**

- La famille : 62%
- Un personnel du lycée : 16% (10% pour le professeur principal)
- Le PsyEN : 10%

Les relations familiales représentent la principale **occasion de rencontrer des étudiants ou des professionnels**, devant ce qui est proposé par l'école.

La famille est la **principale source d'influence** dans les choix d'orientation comme dans les renoncements.

• Le rôle de l'école

Ces constats amènent à interroger les actions menées à l'école

Lorsque l'école s'empare de l'accompagnement à l'orientation, elle a des résultats.

L'école a une responsabilité d'ouverture du champ des possibles. Elle permet de dépasser les ressources et les représentations familiales (confrontation à l'altérité).

L'école a une responsabilité dans la réduction des inégalités sociales.

• Les facteurs de stress

**Les élèves vivent entre l'école et leur environnement familial.
Comment vivent-ils leur parcours d'orientation ?**

Deux tiers des jeunes déclarent que l'orientation a été une source de stress (68%)

Le stress : L'ensemble des perceptions d'impuissance et de malaise qui envahissent l'individu face à des événements difficiles à maîtriser

Une étude menée auprès de jeunes de 12 à 20 ans identifie les facteurs de stress
Serge Lacoste, Sylvie Esparbès-Pistre et Pierre Tap (2005) L'orientation scolaire et professionnelle
comme source de stress chez les collégiens et les lycéens.

• Les facteurs de stress

Les difficultés identifiées comme des sources de stress élevé

Les principales (liées à la connaissance de Soi)

- Doubter de soi
- Avoir le sentiment de ne pas avoir les compétences suffisantes

Les difficultés importantes (liées à l'accompagnement et à la connaissance du Monde)

- Subir une forte pression de l'entourage
- Percevoir une insuffisance d'aide et de soutien
- Le manque de débouchés
- Les difficultés matérielles

Celles qui n'apparaissent pas comme source de stress significatif

- L'excès d'information
- Une grande variété de choix possibles

• Les processus en jeu

**85% des jeunes ont participé à au moins une activité en lien avec l'orientation
Mais ils estiment majoritairement qu'ils ont manqué d'accompagnement
personnalisé pour prendre leur décision**

Il se passe des choses...

...mais on peut interroger la nature des actions et de l'accompagnement proposés

Il s'agit d'identifier des **critères d'analyse** de ces actions

Deux champs de connaissances entrent en jeu :

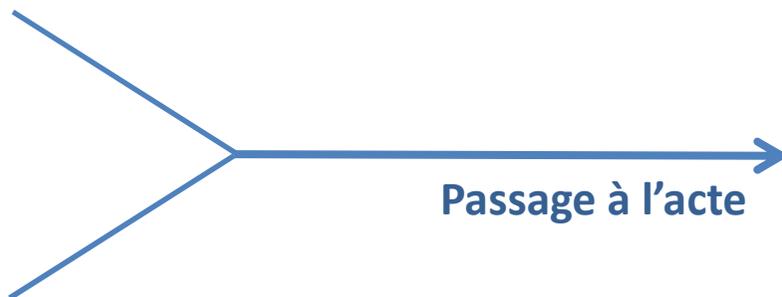
- la connaissance du Monde (formations, métiers, débouchés, moyens mobilisés)
- la connaissance de Soi (ses capacités, ses intérêts)

L'exploration, la confrontation, conduit à une construction progressive aboutissant à la prise de décision, au choix.

- Les processus en jeu

**Connaissance
de Soi**

**Connaissance
du Monde**



Choix

• Les processus en jeu

La connaissance du Monde

(formations, métiers, débouchés, moyens mobilisés)

80% des jeunes se disent bien informés sur les filières et les formations

69% des jeunes ont consulté des ressources en ligne

Ce volet semble assez bien couvert par les actions mises en place

L'échange avec des étudiants ou des professionnels

- Ces rencontres ont un impact important sur les choix d'orientation
- 36% n'ont pas été en contact avec des étudiants du supérieur
- Les relations familiales représentent la principale occasion de rencontrer des étudiants ou des professionnels

Les moyens à mobiliser (facteur de renoncement important) est un volet à creuser pour favoriser le passage « d'ouvrir » les possibles à « rendre » possible

• Les processus en jeu

La connaissance de soi (ses capacités, ses intérêts)

Pour une majorité de jeunes, la compréhension de leurs propres envies est un facteur essentiel pour la construction de son projet.

- 58% le placent en premier, devant la connaissance des filières et formations
- mais 37% considèrent ne pas avoir bénéficié d'accompagnement sur ce sujet

Plus généralement, **le regard sur soi est un élément fondamental du processus** amenant au passage à l'acte de choix, il se construit par **confrontation à sa connaissance du monde**. Quelles actions mener ? Avec quel objectif ?

- Connaissance de soi ?
- Estime de soi ?
- Confiance en soi ?

• Les processus en jeu

La connaissance de soi : la façon dont on se définit

- connaissance de ses capacités : capacité à s'auto-évaluer
- « connaissance » de ses intérêts : un regard réflexif sur des expériences vécues

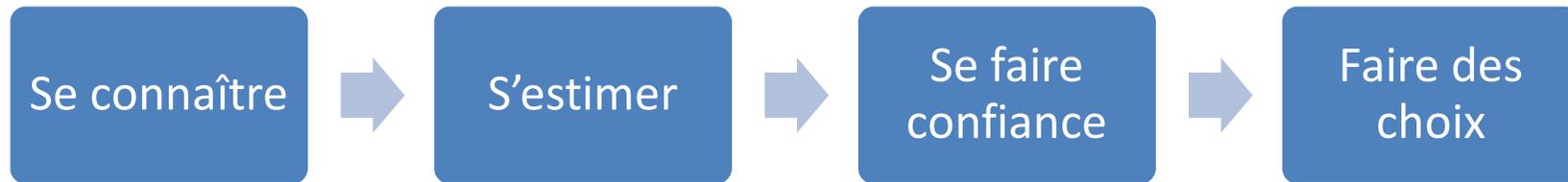
L'estime de soi : la valeur que l'on s'accorde (importance du regard des autres)

- confrontation de la connaissance de soi à un idéal de soi
- plus la différence est faible, plus l'estime de soi est élevée
- la connaissance du monde, des limites des autres (professionnels, étudiants...), peut aider à ne pas se définir un idéal de soi trop élevé.

La confiance en soi : résulte de l'estime de soi confrontée à une situation donnée

- dépend des situations, capacité à savoir si le passage à l'acte est possible
- une bonne connaissance du monde permet une confiance en soi réaliste
- un élément essentiel pour une capacité à faire des choix éclairés

• Les processus en jeu



Processus cognitif
Confrontation de Soi au Monde, par un
regard réflexif sur ses expériences

• Les processus en jeu

**Connaissance
de Soi**

**Connaissance
du Monde**

**Estime
de soi**

**Confiance
en soi**

**Processus
cognitif**

Passage à l'acte

**Processus
décisionnel**

Choix

• Les processus en jeu

Le processus décisionnel

La construction du passage à l'acte :

- le recensement des possibles, l'estimation du risque, la capacité à s'engager
- quels critères mobilisés pour faire son choix ? ce choix est-il éclairé ?

Les jeunes ont pour **critère principal leurs goûts personnels** (discipline ou métier)

- avant la sécurité de l'emploi et la rémunération
- avant la certitude de réussir

⇒ Nécessité de se connaître et d'avoir une confiance en soi réaliste

Les renoncements :

- 71% renoncent d'eux-mêmes à des orientations qui les intéresseraient...
- 29% renoncent à cause du coût des études, 18% par éloignement géographique
- 18% déclarent ne pas avoir eu de choix (très marqué socialement)

• Des points de vigilance

Filles / Garçons

59% des filles n'ont pas le sentiment d'avoir été bien accompagnées (garçons : 47%)
- moins sollicitantes, moins de démarches vers elles ? ou plus demandeuses ?

72% des filles déclarent que l'orientation a été une source de stress (garçons : 63%)
- cf. les facteurs de stress, moindre estime de soi ? ou autre raison ?

78% des filles ont renoncé à une orientation qui les intéresserait (garçons : 64%)
- mais elles avaient des aspirations initiales plus ambitieuses...
- bonne connaissance de soi ? ou moindre confiance en soi ? autocensure ?

• Des points de vigilance

Inégalités sociales

Le taux d'insatisfaction des choix d'orientation effectués

- 20% chez les enfants de cadres
- 31% chez les enfants d'ouvriers/employés (19% disent ne pas avoir eu de choix)
- 38% chez les enfants dont le parent accompagnateur est au foyer

L'insatisfaction est souvent liée à un renoncement...

38% des enfants d'ouvriers ou d'employés ont fait un choix par goût (cadres : 48%)

24% des enfants d'ouvriers ou d'employés ont renoncé à une orientation du fait de la longueur des études (cadres : 15%)

• Des points de vigilance

Inégalités sociales - Le rôle de l'école

Pour certaines études plus « ambitieuses », la marche psychologique à franchir peut être plus ou moins grande selon les milieux sociaux

Il peut exister de fausses évidences, des raisons cachées non explicitées

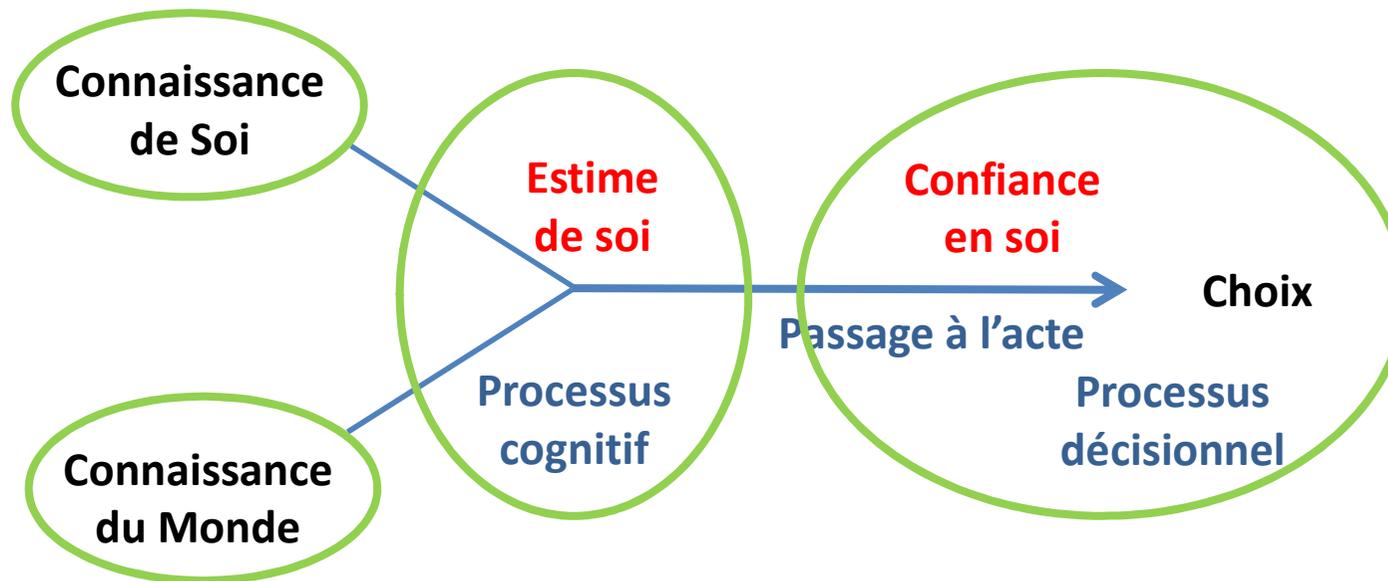
L'école a une responsabilité d'ouverture du champ des possibles

- Dépasser les ressources familiales (confrontation à l'altérité)
- Travailler sur les représentations et l'estime de soi
- Aider à s'autoriser et à rendre possible

La stratégie des « petits pas » en Bretagne = viser d'abord un bac+2

- subie ? ou pensée en terme de sécurisation ?
- permettre de tenter, en explicitant les passerelles/équivalences

• Les processus en jeu



○ Les domaines d'accompagnement